



UN AUTOMNE 41

AVRIL 2022 Bulletin du Comité du Souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure

l'édito

HALTE AU FEU !

Au moment où ces lignes sont écrites, cela fait cinq semaines que les troupes russes sont entrées, sur ordre de Vladimir Poutine, en territoire ukrainien semant la mort et la désolation au sein des populations civiles. Les réfugiés et déplacés se comptent par millions, rappelant que le devoir d'entraide s'applique à tous les êtres humains, sans distinction aucune, pour quelques motifs que ce soient, rappelant que la solidarité est sans frontières.

Cette agression guerrière injustifiable, qui méprise le droit international et met en danger la sécurité internationale du fait de l'arsenal nucléaire en présence, est à condamner, l'aide humanitaire en cours concrétise notre solidarité avec la population ukrainienne. Un cessez-le-feu immédiat s'impose.

Cette nouvelle entorse de la part d'un Etat aux règles de la Charte des Nations Unies fait suite à de nombreuses autres ces dernières décennies : guerres préventives, interventions militaires sans mandat de l'ONU et résolutions non respectées. Ces entorses à répétition sapent le droit international, et la confiance des peuples en celui-ci.

Pour rétablir cette confiance, les Nations Unies doivent redevenir le cadre de la résolution des conflits - dont ceux de l'Ukraine et du Yémen - de la sécurité commune internationale et de l'indispensable coopération entre les peuples. A un état de surarmement générateur de conflits armés, dont les grands groupes militaro-industriels adossés aux grandes puissances sont les principaux bénéficiaires, doit succéder un monde d'éducation, de respect des droits humains, de progrès social et de paix.

C'est dans ce but que doivent être combattues sans relâche les idées fascistes qui prolifèrent

dans le débat présidentiel, conséquences de décennies de choix libéraux entraînant hausse des inégalités, misère sociale et recul de la démocratie.

Les mots d'Eluard dans Visage de la paix nous y aident : « L'architecture de la paix repose sur le monde entier ».

*Christian Retailleau
président du comité du souvenir*

APRÈS 80, 81

Les commémorations d'octobre 2021 ont permis de marquer de manière exceptionnelle le 80e anniversaire de l'exécution des 50 Otages, que ce soient à Châteaubriant, Nantes et Indre.

En cela, nous avons été collectivement à la hauteur de notre devoir de mémoire envers les résistants, les déportés, les internés. Ceux d'entre eux qui sont encore parmi nous transmettent aux nouvelles générations le flambeau de la mémoire de la Résistance, pour que le passé éclaire leur avenir.

Après le 80e anniversaire, il est de notre responsabilité d'être nombreux à commémorer le 81e anniversaire car selon Paul Eluard « si l'écho de leur voix faiblit, nous périrons ».

Prenons nos dispositions pour être présents à la Carrière des fusillés à Châteaubriant le 23 octobre, à Nantes les 21 et 22 octobre et à Indre le 16 octobre



RÉSISTANCE 44

www.resistance-44.fr

Comité départemental du souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure





P. 2 :

Agenda

P. 3 / 4

La mémoire en actes

P. 5/6 :

Histoire : L'opération
Chariot

P. 7 / 8 :

Les AG de notre
Comité et de l'Amicale

P. 8 / 9 / 10 :

Nécrologies

p10

Divers

Actualité du site

www.resistance-44.fr

P. 11 :

Culture

UN AUTOMNE 41

Bulletin du comité du souvenir
des fusillés de châteaubriant
et Nantes et de la Résistance
en Loire-Inférieure

PARUTION

AVRIL 2022

Directeur de publication:

Christian retailleau

Rédacteur en chef:

Loïc Le Gac

Maison des syndicats
1, place de la gare de l'État
case 1 - 44276 Nantes CEDEX 2

L'AGENDA

22 avril - Journée de la déportation
La FNDIRP déposera son écusson le 24 avril

8 mai - Commémoration de la Victoire
capitulation du IIIe Reich

27 mai - Journée nationale de la
Résistance. Indre, Nantes,
Saint-Nazaire, Trignac

3 septembre - St Nazaire
Hommage à J. de Neyman

81^e ANNIVERSAIRE

des fusillades du 22 octobre 1941

25 juin - 10h - Ruffigné

17 septembre - 10h - Erbray

16 octobre - 8h45 - Indre

21 octobre - 17h45 - Nantes : Veillée du Souvenir

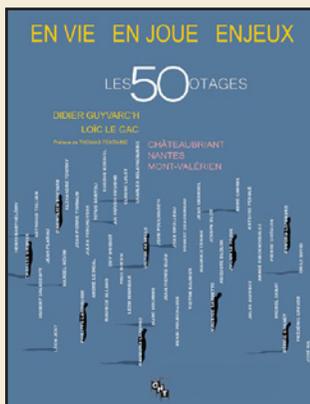
22 octobre - 14h - Villepot

pour les 50 Otages

22 octobre - 10h - Nantes : cérémonies officielles

23 octobre - 14h - Châteaubriant

Hommage aux 27 à la Sablière



Le livre du 80e anniversaire, remarqué par la presse*, connaît un large succès de diffusion, de sorte qu'une réimpression a été nécessaire. N'hésitez pas à l'offrir à vos amis, à en demander l'achat par vos biblio-thèques municipales, scolaires et universitaires, associatives, d'entre-prises, centres de vacances etc.

*Le Monde Diplomatique en publie une recension signée Anne Mathieu dans son numéro de mars

LES FUSILLÉS DE 1943 ONT ÉTÉ HONORÉS AU BÊLE, À NANTES

Ainsi qu'à La Chapelle-Basse-mer, Sainte-Luce, Rezé et Bouguenais et à la Maison des syndicats



HOMMAGE AUX FUSILLÉS DE 1943 AU BÊLE

La cérémonie d'hommage aux fusillés, condamnés à l'issue des parodies de procès de janvier et août 1943 a eu lieu le 29 janvier. De nombreuses personnes étaient présentes (photo page 3). Dans leur appel des morts, Claudine Merceron et Martine Ritz ont associé les fusillés de 1942. Les élèves de 3^{ème} C du collège



Simone Veil ont participé avec beaucoup d'émotion à l'évocation artistique de grande qualité, en lisant des extraits de lettres des fusillés étudiées dans le cadre d'un projet pédagogique conduit par leurs professeurs Mme Fontan-Praichard et M. Riche.

HOMMAGE À JEAN ET RENÉE LOSQ À S^TE-LUCE-SUR-LOIRE

L'après-midi, les représentants des associations mémorielles se sont rassemblés autour de la Stèle à J. et R. Losq. Nicole Badaud au nom de l'ARAC et de notre Comité du souvenir puis M. Anthony Descloziers,

le maire ont prononcé des allocutions retraçant le parcours exemplaire des époux Losq.



A LA CHAPELLE-BASSE-MER, HOMMAGE AUX RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS

Le 30 janvier, s'est déroulée la cérémonie en hommage aux cinq républicains espagnols qui re-posent au Carré des fusillés en présence de la maire, Mme C. Braud et d'élus du vignoble. Gérard Roulic a rappelé la part prise par les républicains espagnols à la Résistance française. Des gerbes ont été déposées par notre Comité, la CGT, la FSU et le PCF. Puis les participants se sont recueillis sur les tombes de Mme Giraudet qui a longtemps entretenu les tombes espagnoles et de Christian de Mondragon.

10 FÉVRIER- MAISON DES SYNDICATS À NANTES

De nombreux syndicalistes se sont rassemblés devant les Plaques mémorielles sur lesquelles figurent les noms de 181 syndicalistes victimes de la répression, fusillés ou morts en déportation. Julie Blondier leur a rendu un émouvant hommage. Cette cérémonie a été prolongée à l'initiative de l'UL CGT de Nantes par deux représentations par le Théâtre d'ici et d'ailleurs de la pièce Les 50.



HOMMAGE AUX FTP À REZÉ

L'hommage aux FTP a rassemblé de nombreux Rezéens devant les Tables mémorielles où 19 noms sont gravés dans la pierre dont 11 condamnés à mort lors du procès de 42. G. Boissard a pris la parole au nom du Comité d'entente des an-

ciens combattants.

Bouguenais : Louis Bâle et Guy Jamet ont été honorés

Le 27 février une cérémonie s'est déroulée avec la municipalité, re-présentée par la maire Mme Sandra Impériale, M. Zaroudeff, conseiller municipal et la FNDIRP. Christian Retailleau a réitéré notre condamnation de la profanation en décembre de la plaque à Louis Bâle et Guy Jamet, deux FTP fusillés en 1943.

Evoquant le déclenchement de la guerre en Ukraine, il a fustigé l'invasion russe et a appelé à un cessez-le-feu immédiat.



Le 7 mars en souvenir de Pierre Semard

La CGT Cheminots a organisé le 7 mars en gare de Nantes un hommage à Pierre Semard, ancien secrétaire général de la

Fédération CGT, fusillé le 7 mars 1942, aux 809 cheminots fusillés et aux 1 157 déportés morts dans les camps qui avaient répondu à l'appel de P. Semard « de ne rien faire qui puisse aider les nazis ». Notre Comité était présent autour de Christian Retailleau.

Anne-Claude Godeau

Pour le 60e anniversaire du massacre de Charonne, le 8 février 1962, un hommage a été rendu au cimetière de la Gaudinière, à cette jeune postière tuée lors de la manifestation parisienne contre les terroristes de l'OAS.

11 MARS VICTIMES DU TERRORISME

Une délégation du Comité était présente aux Tables mémorielles, à Nantes lors de l'hommage aux victimes du terrorisme.

Notre amie **Christiane CABALLE**, déportée à Ravensbrück à 18 ans vient d'être promu Grand officier de la Légion d'honneur par le président de la République. Nous lui adressons nos plus vives félicitations !

IL Y A 80 ANS, À SAINT-NAZAIRE, « LE PLUS GRAND DE TOUS LES RAIDS »



Le Campbeltown encastré dans la forme Joubert (Bundesarchiv)

L'OPÉRATION CHARIOT

Dans la nuit du 27 au 28 mars 1942, une flottille de 16 vedettes et un destroyer pénètrent à Saint-Nazaire dans l'estuaire de la Loire. C'est le plus audacieux des raids commando de la Seconde Guerre mondiale. Et un tournant dans la Bataille de l'Atlantique.

Le contexte de la guerre au début de 1942

Depuis le début de la guerre, la bataille de l'Atlantique mobilise de nombreuses unités navales. Les U-Boote coulent les navires de commerce plus vite qu'ils ne peuvent être remplacés. A cette menace s'ajoute celle des navires de surface. En 1941, le cuirassé Bismarck avait semé la terreur. Les Alliés étaient parvenus à

le couler. Mais il avait un jumeau, le cuirassé Tirpitz, un monstre de 50 000 tonnes, embusqué en Norvège depuis janvier 1941, sur l'ordre d'Hitler. Les Alliés redoutent qu'il soit envoyé dans l'Atlantique, fasse la chasse aux convois des Alliés et menace le ravitaillement de la Grande Bretagne. Toutefois le Tirpitz a un point faible : son gigantisme. Dans ce contexte, le port de Saint-Nazaire revêt une importance stratégique. La forme Joubert est, sur la façade Atlantique, la seule cale-sèche capable d'accueillir le Tirpitz pour réparation, en cas d'avarie. W. Churchill pense qu'en neutralisant la forme Joubert, la Kriegsmarine ne prendra pas le risque d'envoyer le Tirpitz dans l'Atlantique. En février 1942, il confie une mission

à Lord Mountbatten. Objectif : neutraliser la forme Joubert. Nom de code : «*Opération Chariot*».

Mission impossible ?

Le port de Saint-Nazaire est, avec Brest, la base navale la mieux gardée et la mieux défendue de la côte. 6 000 soldats du Reich y sont basés, l'estuaire de la Loire est protégé par des défenses formidables. Le plan ? Une attaque surprise à une date combinant une pleine lune et une marée montante. Une flottille doit franchir de nuit l'estuaire pendant que les défenses allemandes seront distraites par un raid aérien mené par la Royal Air Force.

Un bateau bourré d'explosifs à retardement sera précipité à la vitesse maximale sur la porte de la forme-écluse Joubert et des commandos débarqueront pour attaquer et détruire 24 cibles différentes dans le port. Les forces seront ensuite évacuées par la mer et quelques heures plus tard, le navire-suicide le destroyer HMS Campbeltown, servira de bélier pour enfoncer la porte de la forme Joubert et explosera.

IL Y A 80 ANS, À SAINT-NAZAIRE, « LE PLUS GRAND DE TOUS LES RAIDS »

L'expédition vogue vers Saint-Nazaire

L'expédition appareille le 26 mars, faisant route pour tromper l'ennemi, vers le golfe de Gascogne avant de bifurquer pour se présenter au sud de l'estuaire au soir du 27 mars. Le stratagème a ainsi, malgré diverses péripéties, réussi à tromper l'ennemi jusqu'à l'approche de l'estuaire. A 20h, la flottille prend la direction de Saint-Nazaire. A 23h, les charges explosives sont amorcées. A 23h30, la RAF commence à bombarder au-dessus du port pour faire diversion, mais la visibilité étant mauvaise, les avions rentrent vers leur base. Incroyable l'aviation n'a pas été informée de l'opération Chariot ! Au passage des navires anglais tous feux éteints, des projecteurs s'allument. En morse, un soldat allemand demande le mot de passe. Le chef timonier tentant le bluff, passe l'indicatif connu d'un destroyer allemand. Mais quelqu'un ouvre le feu. Calmement, le timonier envoie un nouveau message : « *Je suis ami. Il y a méprise* ». Le bluff fonctionne : le feu cesse. Puis reprend. Le déluge de feu commence.

À 1h34, le Campbeltown s'encastre dans la porte de la forme Joubert. À bord, beaucoup d'hommes sont blessés. Les commandos inves-

tissent le port et détruisent les infra-structures désignées comme cibles. Et le Campbeltown dans tout cela ? A 10h30, les explosifs à bord du des-troyer explosent, la porte de la forme Joubert est anéantie. C'est une énorme déflagration qui secoue la ville. Les vitres volent en éclat. On retrouve des débris humains dans un rayon de deux kilomètres.

Objectif atteint



La porte de la forme Joubert est définitivement détruite. Inutilisable, elle ne sera pas réparée avant la fin de la guerre, Mais le bilan sur le plan humain est lourd. Sur 611 soldats anglais, 169 sont tués, beaucoup sont blessés, 251 sont faits prisonniers, surtout après le ratissage de la ville par les Allemands. Au total 227 hommes ont réussi à revenir au Royaume Uni.

Le renard n'aime pas le raisin

Le 27 mars, de nombreux Nazairiens avaient écouté

la BBC, fenêtres fermées. L'un des messages personnels semble bien anodin : « *Le renard n'aime pas le raisin* ». A qui est-il destiné ? Ils sont bien loin de se douter qu'ils viennent d'entendre le message codé d'un fait d'armes au retentissement international, véritable épopée qui va susciter un immense espoir en cette nouvelle année noire. Le plan a bénéficié de la coopération de résistants français. Les commandos ont réalisé ce qui reste comme l'un des plus grands raids de l'Histoire, l'une des plus audacieuses opérations de la seconde guerre mondiale. A la suite du raid Hitler dépêche le Generalfeldmarschal von Rundstedt, commandant des forces allemandes en Europe occidentale. Trois jours plus tard, c'est le général Jodl, directeur des Opérations auprès du commandement suprême de toutes les formes armées qui descend à St Nazaire. Hitler décide de prélever des troupes sur le front russe pour renforcer son front Ouest.

Cette opération est nommée par les Anglais «the greatest raid of all» (le plus grand de tous les raids). Une stèle au Vieux Môle marque la mémoire de l'événement.

Loïc LE GAC

Version longue (avec les sources et références) sur www.resistance-44.fr

L'Assemblée Générale du Comité s'est réunie le 26 février à Saint-Nazaire

51 adhérents individuels et des représentants des collectifs avaient répondu présents dans la salle polyvalente de la Maison de quartier de la Bouletterie à Saint-Nazaire, gracieusement mise à notre disposition par la municipalité représentée par Mesdames Mahé et Dardillac.

En début de réunion, un hommage a été rendu aux disparus, et singulièrement à Guy Texier, ancien secrétaire général du Comité et à Thierry Diquelou, ancien président du Comité d'Indre.

Le rapport d'activité a rappelé les différentes initiatives prises dans le cadre du 80e anniversaire de l'exécution des 50 Otages : édition d'un livre d'histoire *En vie, en joue, enjeux* de Didier Guyvarc'h et Loïc Le Gac, création d'une pièce, *Les 50* par le Théâtre d'ici ou d'ailleurs, nombreuses rencontres avec les structures syndicales. Cela a largement contribué aux très fortes participations dans les différentes commémorations à Châ-

teaubriant – 6 000 personnes rassemblées dans la carrière des fusillés – à la Veillée du souvenir à Nantes et à Indre. Le travail avec les enseignants d'Indre, Nantes et Couëron a permis de concrétiser des actions, très appréciées des élèves et de leurs parents. Ce travail de mémoire vers la jeunesse est un de nos objectifs pour les prochaines années, la communication à travers la rénovation de notre site Internet, et la connaissance de l'histoire de la Résistance par nos adhérents le sont tout autant si l'on veut pérenniser le Comité.

L'année 2022 sera consacrée à l'inauguration de plaques mémorielles dans les cimetières de Basse-Goulaine, Haute-Goulaine et Saint-Julien-de-Concelles, et à la préparation du 80e anniversaire des « procès » des 42 et des 16. Après l'élection des différentes instances chargées de faire vivre le Comité, l'AG s'est terminée avec le verre de l'amitié, puis un repas en commun dans une ambiance très fraternelle.



L'AMICALE CHÂTEAUBRIANT VOVES-ROUILLÉ-AINCOURT A TENU SON AG

L'assemblée générale nationale de l'Amicale s'est déroulée le 12 mars au musée national de la Résistance à Champigny/Marne. Une centaine de participants y ont assisté. Plusieurs comités étaient représentés dont celui de Loire-Atlantique fort de 10 personnes.

Le rapport moral présenté par Carine Picard-Nilès a laissé place au débat concernant entre autres le fonctionnement de l'Amicale. De fait il a été proposé un nouvel organigramme afin que tout ne repose plus sur le secrétariat général. Les comités locaux et départementaux doivent avoir plus d'expression également.

Afin de préparer une montée en puissance vers le 85ème anniversaire d'octobre 1941, il est nécessaire de ne pas négliger les commémorations intermédiaires. Et il convient de tenir

compte du souhait de l'assistance de revenir à une évocation historique. L'adhésion des jeunes et leur place dans l'Amicale a également été le fruit d'une utile réflexion. Aujourd'hui il est primordial de travailler à la mutation de l'Amicale en rappelant son engagement collectif afin de la pérenniser. Les délégués de Loire-Atlantique ont largement pris part à la discussion avec six interventions.

Serge Adry et Jean-Luc Le Drenn rejoignent au conseil d'administration Joël Busson et Christian Retailleau. Ces derniers sont réélus au Bureau national. Odette Nilès ayant souhaité quitter la présidence, c'est Carine Picard - Nilès qui a été élue avec Sylvie Rogé, comme secrétaire générale et Françoise Vasseur, son adjointe.

Jean-Luc LE DRENN

NECROLOGIES



Emile RAIMBAULT

C'est avec beaucoup d'émotion et de tristesse que nous avons dit adieu à notre camarade Emile

Raimbault, le 14 mars au cimetière du Parc, à Nantes. Emile nous a quittés dans la nuit du 7 au 8 mars, à l'âge de 78 ans.

Militant infatigable de la CGT, Emile a assumé de multiples mandats syndicaux dans le secteur du bâtiment et au Conseil des prud' hommes.

Il a été à plusieurs reprises le candidat du PCF aux élections cantonales à la Chapelle-Basse-Mer

Très attaché à perpétuer la mémoire de la Résistance, il s'est fortement impliqué dans la vie de notre Comité. Membre de son CA, il en était le porte-drapeau titulaire. Le Comité du Souvenir salue fraternellement un homme profondément épris des valeurs de solidarité, de justice sociale et de paix.

Jean-Claude TERRIERE

Notre ami Jean-Claude Terrière nous a quittés le 26 février, à l'âge de 84 ans. Nous lui avons rendu un premier hommage dès le 27, lors de notre AG à Saint-Nazaire, puis le 2 mars à Bouguenais où il repose au cimetière des Couëts.

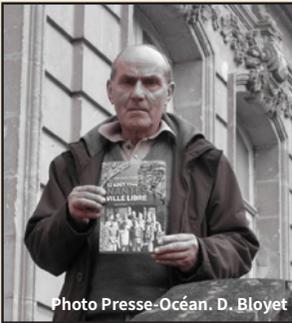


Photo Presse-Océan. D. Bloyet

Très attaché au travail de mémoire et d'histoire, Jean-Claude Terrière était membre de notre Comité. Il nous laisse deux livres : La Résistance en Loire-Inférieure. On l'appelait Xavier Dick, Geste éd., publié en 2006 puis 12 août 1944, Nantes ville libre, Geste éditions, 2012 qu'il présente dans le cliché ci-dessous pris rue Harrouys à Nantes devant le siège des FFI en 1944

Il a pu - en collaboration avec Carlos Fernandez - sur la base d'un rigoureux travail d'archives sur la libération du sud-

Loire le 29 août 1944 - rétablir la vérité des faits et confondre quelques usurpateurs.

Louis DRONVAL

Louis Dronval vient de nous quitter à l'âge de 69 ans. Technicien aux Chantiers de l'Atlantique à St Nazaire, il a assumé de nombreuses responsabilités syndicales à l'UFICT-CGT, à la Fédération de la métallurgie et récemment à l'Union fédérale des retraités. Militant du PCF, il a été secrétaire de la section des Chantiers, membre de la direction départementale. Il a été conseiller municipal de Donges de 1983 à 89. Convaincu de l'importance de l'histoire



sociale, il était membre

de l'IHS-FTM.

Très investi dans la reconnaissance du rôle joué par Ambroise Croizat, il a oeuvré en faveur de dénominations d'une salle à La Genestrie (Le Gâvre), d'une rue à St Nazaire et a organisé en 2012 un colloque sur l'œuvre du « Ministre des travailleurs ». L'actualité nous invite à avoir aussi une pensée pour son grand-père : mutin de la mer Noire en 1919, il avait refusé de tirer sur les bolchéviks à Odessa.

Nous présentons nos plus sincères condoléances aux familles et à leurs proches.

Le dernier rescapé du bombardement des apprentis

Il aurait pu mourir à 14 ans, il y a 80 ans. Joseph Michel vient de nous quitter à 94 ans bientôt. Il était le dernier survivant des rescapés du « massacre des apprentis » du centre d'apprentissage des chantiers de Penhoët, lors du bombardement le 9 novembre 1942.

NECROLOGIES

Boris Romanchenko, meurt dans un bombardement en Ukraine

Il était âgé de 96 ans. Ancien déporté en 1942 à Buchenwald, à l'âge de 16 ans, il était le vice-pré-

sident du Comité international Buchenwald-Dora pour l'Ukraine. Une frappe russe a touché l'immeuble dans lequel il vivait à Kharkiv. C'est lui qui, lors de la commémoration de la libération du

camp en 2012, avait lu le serment de Buchenwald : « La construction d'un nouveau monde de paix et de liberté est notre idéal. »

DIVERS

GABRIEL PÉRI, JOURNALISTE, DÉPUTÉ, ANTIFASCISTE

Notre amie l'universitaire Anne Mathieu, a présenté une communication lors du colloque consacré à Gabriel Péri par la Fondation éponyme. Un enregistrement du colloque est disponible sur le lien:

[https:// youtube/2K511cC6XkKaak](https://youtube/2K511cC6XkKaak)

LA POLITIQUE DES OTAGES SOUS L'OCCUPATION

A noter que la Fondation Gabriel Péri a également consacré un colloque, au Sénat, sur la politique des otages, occasion d'étudier cette modalité particulière de la répression allemande : sa chronologie, ses fondements idéologiques, sa trace laissée dans la mémoire nationale.

Le lynchage de deux jeunes Nantais condamné par la cour d'assises

La cour d'assises de Loire-Atlantique a condamné, le 25 mars, 4 hommes gravitant dans les milieux d'extrême-droite, du GUD en particulier pour le lynchage de deux jeunes Nantais dans la soirée

du 7 mai 2017 à Chantenay avec une violence telle que les victimes souffrent de graves séquelles. Les auteurs de ces actes ont été condamnés à 8, 6 ou 3 ans de prison. Les graves carences de la police dans cette affaire ont été soulignées par la Cour.

Site www.resistance-44.fr

*Les fusillés de 1943. Les procès des 42 et des 16

*Commémoration à Bouguenais à la suite de la profanation des plaques à L. Bâle et G. Jamet.

*Le bombardement le 9 novembre 1942 du centre d'apprentissage de Penhoët

*L'Opération Chariot, le plus grand de tous les raids

LIVRES

La Résistance des Français à Buchenwald et à Dora



Pierre DURAND
Editions Delga, 17.00€

Cet ouvrage de P. Durand, réédité, restitue l'histoire de ces hommes qui luttèrent pour sauvegarder leur dignité dans les conditions effroyables des camps de Buchenwald et de Dora. Si la toile de fond est constituée par la description de la vie et de la mort en camp d'extermination nazi, le trait original de ce livre réside dans le tableau qui est brossé du combat héroïque clandestin mené au camp – avec ses dangers, ses échecs, ses succès – pour sauver, autant que faire se pouvait, des vies humaines et prépa-

rer, avec quelles précautions, une insurrection armée dès que les conditions favorables seraient réunies. Cet ouvrage de Pierre Durand, qui utilise des témoignages de déportés de plusieurs pays et des archives est d'une richesse d'émotion et de sens politique indiscutables. Il est enrichi d'une préface de Marcel Paul, ancien ministre de la Production industrielle.

Zemmour contre l'Histoire
Collectif d'historien.nes,
Gallimard, 64 p., 3,90 €



Zemmour ne fait que tordre l'Histoire pour la mettre au service de ses visions idéologiques. De Clovis à Pétain, son « roman national » déborde d'erreurs voire de grossiers mensonges. Face à cette offensive révisionniste, un collectif de seize historien.nes a

décidé de dénoncer ses supercheries et de répondre en corrigeant, point par point, ses erreurs flagrantes les plus dangereuses.

PODCASTS

On peut également suivre ces spécialistes sur la chaîne youtube du journal L'Humanité sur humanite.fr

CINEMA

Une jeune fille qui va bien

Pour son premier long métrage en tant que réalisatrice, Sandrine Kiberlain fait le portrait sensible d'Irène, une jeune femme belle et insouciante, qui vit l'élan de ses 19 ans : vivre le présent avec intensité, aimer, vivre et danser. S. Kiberlain nous fait partager le quotidien un peu hors du temps d'Irène. Cependant, en 1942 sous l'Occupation, quand on est juive, les rêves peuvent vite partir en fumée. Quelle posture adopter, face à cette oppression croissante ?



MONUMENT AUX FUSILLÉS (Antoine ROHAL) LA SABLIERE CHATEAUBRIANT



Photo Patrice Morel